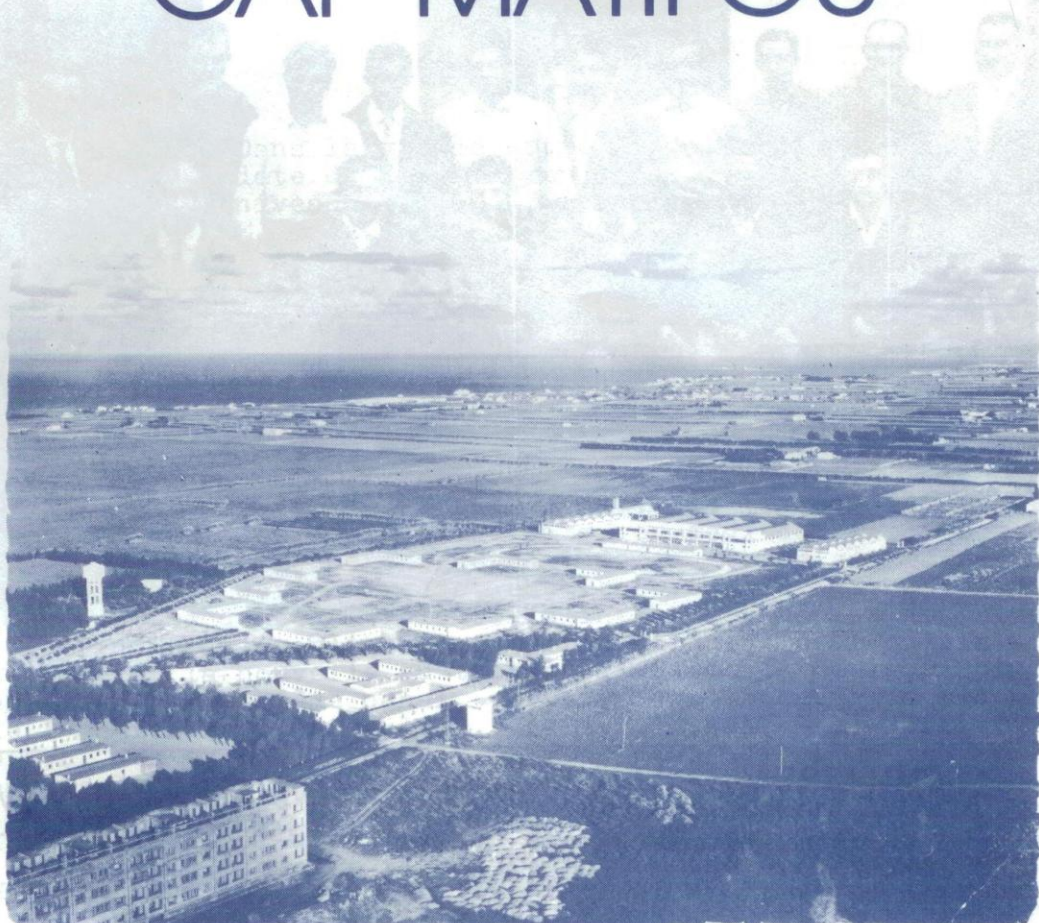


ANCIENS



CAP MATIFOU



**JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA**

AVRIL 1985 - N°19

Le page de 20 ans



SOMMAIRE

Page 2	Vous reconnaissez vous
Page 3	Editorial
Page 4	Editorial (suite)
	Bordereau d'envoi. Objet: demande d'homologation en faveur des diplômes délivrés par l'ENPA de 1947 à 1962.
	Mr le Professeur GOINARD à l'honneur
	Lettre circulaire d'information transmise aux principaux établissements aéronautique
Page 10-11	Affiche jointe à la lettre circulaire d'information
	Voisinage
	Le mot du Trésorier Générale.
	Bilan Financier au 31.12.1984
Page 13-14	Communiqué du Bureau Central.
Page 14	Communiqué (suite)
	Manipulations et Travaux pratiques d'électronique par Pierre GAROT
Page 16	Les Jeux

JOURNAL DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.

Directeur de la Publication
Bureau Central

Imprimeur
Imprimerie P. Cavecchi
Siège de l'Association
Villa "Cheragas" - 520, rue Curet-Bas
83140 SIX-FOURS

Correspondance
à adresser à :
Roger Crisias
Villa "Cheragas" - 520, rue Curet-Bas
Tél. : (94) 25.73.74
83140 SIX-FOURS

Servi gratuitement aux membres de l'Association
Cotisations à adresser à :
COL Norbert
Cité Amiral-Evenou - Bt C
rue du Dr-Barrois
83000 TOULON
Tél. : (94) 46.31.28



Editorial

Dans la vie de notre Amicale, le 4 Novembre 1984, date de la parution au J.C. de l'homologation au niveau IV, des D.E.B. et D.S.A. de l'E.P.A., alias E.N.P.A., marquera une victoire importante pour ceux de nos anciens élèves qui attendaient depuis cinq ans, que la justice élève sa voix.

Moralement et matériellement parlant, cette première revalorisation de ces diplômes, au niveau IV, évalués par la DTCA comme étant similaires à un C.A.P., ou un B.E.I., intéresse tous les anciens élèves de l'ENPA, des classes de T.I.

Si les adhérents de l'Amicale ont été informés de cette importante nouvelle par le N° 18 du journal "CAP-MATIFCU", nous pensons que les non-adhérents, ou ceux qui n'en font plus partie, sont totalement ignorants des faits. C'est pour tenter de remédier à cette carence, que le Bureau Central a chargé quelques anciens de bonne volonté, d'intercéder auprès des Directions des principaux établissements aéronautiques, pour qu'ils acceptent de publier la nouvelle au tableau d'affichage de leur usine. Nous espérons par le même canal, pouvoir leur annoncer la reconnaissance de l'équivalence entre le D.E.B. de l'E.P.A. - E.N.P.A., et le D.E.B. des ex-E.N.P. de l'E.N. Pour ceux qui ne se souviendraient pas de la différence existant entre l'homologation et l'équivalence, déjà parue dans le N° 12 de notre journal de Mai 1981, nous publions ci-après, les définitions, suivant une note du 11 mars 1974, sous le timbre de la Commission d'Homologation, expliquant très clairement la différence entre ces deux notions. Cette note sera suivie de la réponse de la D.T.C.A. datée du 8 Février 1972, faite à un ancien de T.I., concernant le D.E.B. de l'E.N.P.A. Ce témoignage prouve, s'il en était besoin, que l'homologation du D.E.B. au niveau IV, n'a pas été facile à décrocher.

Nous pensons que l'équivalence sera d'une part plus rapide et présentera moins de difficultés, compte tenu que la valeur du DEB-DSA, n'est maintenant plus à démontrer.

Le Président

Roger CRISIAS

HOMOLOGATION OU ÉQUIVALENCE ?

Exposé de M. CRISIAS

L'homologation prononcée par la commission doit être distinguée de l'équivalence. Une note du 11 mars 1974, sous le timbre de la commission d'homologation, explique très clairement la différence d'objectif entre ces deux notions.

Pour l'équivalence, « il s'agit d'apprécier si un titre déterminé peut être regardé comme tenant lieu du titre dont la possession est normalement exigée pour l'accès à un emploi ou pour la poursuite d'études d'un niveau plus élevé. Dans le cas de l'équivalence, il y a superposition exacte des deux titres. De sorte que le possesseur d'un titre admis en équivalence a les mêmes droits que celui qui possède le titre normalement exigé ».

« L'homologation ne va pas aussi loin ; elle a pour but, d'abord, de reconnaître la valeur intrinsèque et l'utilité professionnelle d'une formation déterminée, ensuite de réunir dans chacun des niveaux de formation des titres ou diplômes comparables et non pas exactement superposables ».

L'homologation U.I.M.M.-Niveau IV comporte les coefficients hiérarchiques suivants : 255, 270 et 285.

Le niveau V : prévu par le décret n° 68.639 du 9 juillet 1968, s'applique à l'enseignement dispensé dans les collèges d'enseignement techniques (C.E.T.) délivrant un certificat d'aptitude professionnelle. Niveau similaire à celui des anciens collèges techniques délivrant les anciens B.E.I.

8 février 1972

N° 001919 D.T.C.A. 15/T

Référence : Votre lettre du 7.1.1972

Monsieur,

Comme suite à votre lettre citée en référence, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le ministère de l'Éducation Nationale, ne reconnaît aucune équivalence entre les diplômes délivrés par l'École Nationale Professionnelle de l'Air de Cap-Matifou, et ceux que ce ministère délivre lui-même, et qu'il ne m'est pas possible d'intervenir dans le sens que vous souhaitez.

Cependant, à toutes fins utiles, je vous signale que le diplôme d'élève breveté de cette école, se classerait d'après son programme et la durée des études, au niveau de l'ancien **Brevet d'enseignement industriel**.

Veuillez agréer...

Le chef du bureau de Formation
et perfectionnement
DUPUY



Promotion 45-48

- 1- ? (RABAUT)
- 2- VAILLE Armand
- 3- ? (peut être MIRABELLO)
- 4- ?
- 5- BAILLY Claude
- 6- ? (peut être PLANES)
- 7- PFEIL



DIRECTION DE LA FONCTION MILITAIRE
ET DES AFFAIRES JURIDIQUES
MISSION POUR LA MOBILITE PROFESSIONNELLE

21, place Joffre - 75997 PARIS ARMEES

BORDEREAU D'ENVOI

adressé à

Monsieur le Président de la Commission
Technique d'Homologation des Titres et
Diplômes de l'Enseignement Technologique
55, rue Saint-Dominique

75007 - PARIS

N° 51343

DEF/DFAJ/MMP 5

Paris, le 21 Feb 1984

RO 10

Numéro des pièces	DÉSIGNATION DES PIÈCES	NOMBRE	OBSERVATIONS
	<u>OBJET</u> : Demande d'homologation en faveur des diplômes délivrés par l'E.N.P.A. d'Alger de 1947 à 1962.		
	Lettre du 2.05.83 du Ministre de la Défense	1	Pour attribution
	Lettre du 30.09.83 de l'Amicale des Anciens Elèves et Personnels de l'E.N.P.A.	1	
	Note 384338 DGA/DPAG/SEF 3 du 12.10.83	1	
	Lettre du 10.02.84 de l'Amicale des Anciens Elèves et Personnels de l'E.N.P.A.	1	Signé : JANTON
	<u>COPIE A : (SANS P.J)</u>		
	Monsieur CRISIAS Roger 520, rue Curet Bas - Villa 2 83140 - SIX FOURS LES PLAGES		

LE PROFESSEUR GOINARD A L'HONNEUR

Le professeur P. Goinard a reçu pour son livre "Algérie, l'œuvre française" le prix Maréchal Lyautey de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, au cours de sa séance du 18 janvier 1985. M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie nous autorise à publier le texte de l'allocution de remerciement prononcée par l'auteur, qui paraîtra dans la Revue de l'Académie "Mondes et Cultures" du premier trimestre 1985.

Aucune récompense ne pouvait m'émouvoir et m'honorer davantage: l'appréciation d'une Académie maintenant le souvenir de tout ce que la France a donné d'elle-même outremer, et le patronage du Maréchal Lyautey dont l'œuvre prestigieuse au Maroc avait été préparée par ses dix années algériennes.

Le but de mon ouvrage est d'éclairer une opinion subvertie par une désinformation systématique. Votre collègue le professeur Yacono, dans sa préface qui lui confère une si éminente caution, cite la phrase d'un jeune auteur, pourtant natif d'Alger mais l'ayant quitté très jeune: "En partant nous n'avons rien laissé".

Même chez les militaires qui ont défendu vaillamment l'Algérie, des ignorances nous consternent. Telle celle-ci relevée dans un livre récent: "Les Français n'ont ni su ni voulu imposer l'enseignement obligatoire." Sa brève bibliographie ne mentionne ni l'ouvrage collectif admirable des enseignants d'Algérie, couronné par votre Académie, ni celui de M^e Augustin Ibazizen, fils d'un des six premiers instituteurs kabyles, relatant son ascension depuis la tribu de son enfance jusqu'au Conseil d'Etat.

Et que de contre-vérités scandaleuses dans les manuels scolaires d'aujourd'hui!

Tout à l'opposé, j'ai voulu rappeler que cinq générations de Français passionnément attachés à leur patrie algérienne y avaient réalisé une très grande œuvre, matériellement évidente mais aussi profondément humaine. Après plus de vingt ans, lorsqu'ils retournent chez eux en visiteurs exilés et dépossédés, leur accueil fraternel par les Algériens qui les y ont connus jadis ne l'atteste-t-il pas sans réplique?

Plus ou moins consciemment, beaucoup d'entre eux avaient agi conformément aux formules de Lyautey: "Unité dans la diversité... dénominateur commun entre les hommes... parcelle d'amour sans laquelle rien de grand ne se fait". Au rôle social de l'officier ihaurégué sous la Monarchie et l'Empire par les Bureaux Arabes, prolongé ensuite au Sahara et jusque dans les djebels ultimes, s'étaient ajoutés ceux des médecins, des religieuses, des instituteurs, des fonctionnaires exemplaires, et de bien d'autres, y compris, quoi

qu'on en ait pu médire, des colons. Car si, parmi tant de défricheurs morts à la peine ou ruinés, peu de leurs descendants étaient devenus de grands propriétaires, plus d'un a consacré une partie de sa fortune à des réalisations altruistes; et n'est-ce pas grâce aux salaires de leur agriculture moderne méritoire que beaucoup d'indigènes ont pu survivre et proliférer?

Certes aucune entreprise humaine n'est sans défaut. Mais que l'on compare, en les mêmes époques, aux Etats-Unis par exemple, le génocide et le parçage des Indiens, l'esclavage des Noirs!

L'Algérie n'a été ni une colonie de peuplement européen exclusif mais le prototype d'une symbiose et d'une solidarité entre ethnies hétérogènes, dans le respect de leurs trois religions ni une colonie de profit: quand la France l'a rendue lucrative par les richesses du Sahara, c'est alors qu'elle l'a répudiée.

Me retournant vers cette œuvre accomplie par nos ancêtres et nous-mêmes, j'ai mesuré combien il est difficile aux historiens de rapporter les faits en les replaçant dans leur contexte de temps et de lieu sans les infléchir selon leurs critères du moment, plus encore de nos jours où sont contestées même les valeurs fondamentales qui ont fait la force des civilisations antérieures.

Notre témoignage et notre bilan ne rendent pas seulement justice à un passé calomnié; ils m'ont paru nécessaires et urgents dans une période où pèsent de plus en plus sur notre actualité quotidienne les reflux de la décolonisation, le déferlement en France de multitudes nord-africaines et l'implantation des Algériens, transférant désormais sur son propre sol des problèmes de coexistence, qui nous étaient familiers, mais qui menacent de devenir, dans les conditions nationales et internationales d'aujourd'hui, plus complexes encore et redoutables qu'outremer.

A travers mon modeste travail, c'est notre communauté sacrifiée, victime de dénigrement et d'ingratitude qui, permettez-moi de le ressentir ainsi, reçoit de votre Académie le réconfort d'un jugement réparateur sur son œuvre.

En son nom, je vous en remercie du plus profond du cœur.

NOTA: L'Académie des Sciences d'Outre-Mer est l'ancienne Académie des Sciences coloniales fondée en 1922. Elle siège depuis 1942 dans un noble hôtel privé, 15 rue La Pérouse, 75116 Paris, et possède une bibliothèque de 40000 volumes. Les séances deux fois par mois, le vendredi après-midi, comportent d'intéressantes conférences publiées dans "Mondes et Cultures". La Société des Amis de l'Académie sollicite des adhésions. (Service de cette publication et accès à la bibliothèque et aux séances).

FEV 85

**Lettre circulaire d'information
aux anciens élèves de l'ENPA
de CAP-MATIFOU (Algérie)**

Le Président CRISIAS R., et son Bureau Central sont heureux de vous informer que le **niveau IV** (Agents de maîtrise et Techniciens-Formation d'un niveau équivalent à celui du Baccalauréat de Technicien des Lycées Techniques) a été accordé par la Commission d'Homologation aux Diplômes d'Elève Breveté et de Spécialiste Aéronautique de l'ENPA de CAP-MATIFOU.

Parution au Journal Officiel du 4 Novembre 1984, page NC 10043 (lisez le Journal des Anciens Elèves et des Personnels de l'ENPA n° 18 de Décembre 1984).

Cette victoire doit être maintenant couronnée par l'équivalence de notre diplôme à celui des ENP (Ecoles Nationales Professionnelles de l'Education Nationale).

Mais pour aboutir à cette reconnaissance officielle nous faisons appel à vous tous, les anciens amicalistes... et les nouveaux, qui voudront bien renforcer nos rangs et nous accorder leur confiance et leur soutien pour que le bon droit et la justice triomphent.

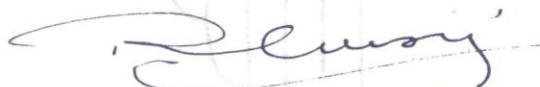
Contactez notre Trésorier :

Norbert COL
Cité Amiral-Evenou, Bt C
rue du Docteur-Barrois
83000 TOULON

Pour l'année 1985, les cotisations sont fixées à 90 F pour l'Amicale ENPA et à 100 F pour FRANCE-INTEC.

A bientôt le plaisir de nous retrouver par notre journal.

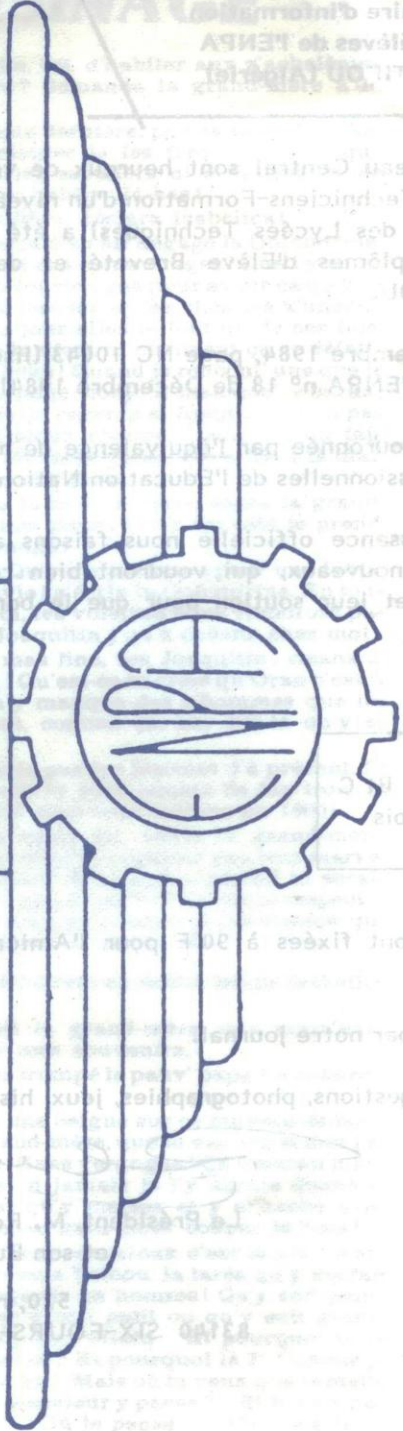
Nous attendons aussi vos articles, suggestions, photographies, jeux, histoires...



Le Président, M. Roger CRISIAS
et son Bureau Central

520, rue Curet-Bas
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES

ANCIENS



CAP MATIFOU

**Homologation du DEB. ENPA
au Niveau IV**

L'Amicale des Anciens de l'ENPA vous fait part
de l'homologation du diplôme d'élève breveté au
Niveau IV (formation d'un niveau équivalent à celui
du Baccalauréat de Technicien et Brevet de Technicien
(Journal Officiel du 4 Novembre 1984, page NC 10043)

Le Président Roger CRISIAS
et le Bureau Central
de l'Amicale des Anciens Elèves
et des personnels de l'ENPA

Siège social : Villa "Chéragas"
520 rue Curet-Bas
83140 SIX-FOURS-LES-PLAGES

EN LATIN D'AFRIQUE UNE CHRONIQUE ANACHRONIQUE DE GILBERT ESPINAL

VOISINAGE

— Et ty es sastifaite, toi, d'habiter aux z'achelèmes du boulevard Lescure? demanda la grand-mère à la Golondrina.

— Moi, répondit cette dernière, pos ça me fait ni fou ni fa! Comme les voisines je les fréquente pas, que quand je passe dans les escaliers ni si quiéra je les regard! Habiter ici ou habiter là-bas!

— Vouï que t'y es fière, déclara Isabelica!

— Fière non, rétorqua d'un air dégagé la Golondrina. Ça que je veux pas c'est des commérages! Que t'y en as qu'elles viennent chez toi rien que pour sa'oïr ça qu'y se passe et pour pouvoir broder après chez les z'unés et chez les aut'. Un beau jour elles te font un de ces lios, que tu sais ni d'où ça te vient ni comment ça se défait! Laisse-moi, moi de jakèke! Quand je rencont' une que je connais: "Bonjour madame; bonjour madame" y barka! Quand c'est un homme, je regarde si Joaquitin il est pas dans les z'environs (jaloux comme il est!), je lui fais une inclination de la tête et je passe. Tous, dans la maison, y m'appellent la marquise.

— La marquise de la bourse plate, sauta la grand-mère. Cara de marquise tiènes tu! Y doivent te prend' pour une plus fanfaronne!

— Et à moi quoi? Qu'y me prennent pour une fanfaronne si y z'en ont envie! s'écria la Golondrina. En tous cas, comme je fais moi, les voisines elles viendront pas pour me voler mon Joaquitin j'qu'à dedans chez moi...

— Mira qué cosa mas fina, ton Joaquitin! ricana la grand-mère. Le bijou! Qu'est-ce tu crois qu'Oran c'est le Sahara ou quoi? Qu'y manque des z'hommes que les femmes elles tombent, comme ça, sur qui-là qu'y se présente.

— Toi tu les connais pas les femmes d'à présent, fit la Golondrina! Comme tu sors jamais de ton trou, tu penses que les choses elles sont comme en 1900!

— Et qu'est-ce tu crois toi, sauta la grand-mère, qu'en 1900 les femmes elles trompaient pas leur mari et les maris leurs femmes? Mira qué burra! Si tu serais pas ma fi' — qu'y faut que tu me conserves le respect — je te racontrais, moi, des z'horreurs que j'ai assisté, que tes cheveux y se redressent sur ta tête.

— Raconte, raconte! firent en même temps Isabelica et la Golondrina.

— Eso faltaba! dit la grand-mère, que main'nant j'aille moi dégrenner mes souvenirs.

— Toi t'y as jamais trompé le pauv' papa? s'enhardit la Golondrina.

— Je vais te fiche une beigne sur ce museau de bova que t'y as, hurla la grand-mère, que tu vas 'oir si moi j'ai trompé le pauv' papa! Sans vergogne! Ça il aurait manqué! Mira! Ton père, si jamais je l'y aurais donné le moind' soupçon, c'est qu'y me tue et y m'hache avec l'hache que y avait chez nous pour couper le bois!

— C'est que les z'hommes jaloux c'est terrib! s'exclama Isabelica. Si tu vois Toinou, la taréa qu'y me fait chaque fois que je regarde un homme! Qu'y soit jeune ou qu'y soit vieux, qu'y soit petit ou qu'y soit grand, qu'y soit beau ou qu'y soit vilain: "Et pourquoi tu le regardes? Et pourquoi ci? Et pourquoi là?" Comme je l'y ai dit moi, l'autre jour: "Mais où tu veux que je mette mes z'yeux quand un monsieur y passe?" Et tu sais pas ça qu'y m'a répondu? "Où je pense...!" Vouï ma fi' Je suis restée comme deux ronds de flûte. "Tu crois que moi je suis une acrobate ou quoi? je l'y ai dit moi."

— Et qu'est-ce y t'a fait? interrogea la grand-mère...

— Pos y m'a fichu une calbot'?

— Çui-là il a la main trop leste! déclara la grand-mère...

— La semaine dernière je suis allée dire bonjour au grand-père à Quico qu'il était devant sa porte en train de prend' le soleil, reprit Isabelica, qu'on l'y avait mis des têtes d'oreiller et tout pour qu'y puisse tenir droit; Toinou y m'a vue, y m'a fait un suffoco en pleine rue et quand on est rentrés une saragate! De pétaté et tout y m'a traitée devant les gosses! Horosement qu'y savent pas encore ça que ça veut dire!

— Mais le grand-père à Quico il a au moins quatre vingt quinze ans! s'écria la Golondrina.

— Ça je l'y ai dit moi! fit Isabelica. Et y m'a répondu "quantí mas viejo, mas pellejo!" Qu'est-ce tu veux moi j'entame une discussion avec un homme qu'à tous les coups y te bouche un coin.

— Il a pas tort, fit la grand-mère.

— Quand même, man-man! sauta la Golondrina. Le grand-père à Quico, qu'à peine y tient sur ses jambes!

— Les jambes elles z'ont rien à voir là-dedans, philosopha la grand-mère. Je sais pas cette année comme il est le grand-père à Quico, mais, l'an dernier sur la piste encore il était! Combien de fois je l'ai vu moi, passer repasser devant ma fenêt' à me couler des z'yeux de merlan frit. Un jour, j'ai dû l'arrêter même pour le menacer de, si y continuait, aller au commissariat porter plainte pour attentat à la pudeur. A 'oir pour qui y me prenait!

— Et qu'est-ce y t'a répondu?

— Pos! Un mensonge! Que lui il avait la catarate et qu'y voyait pas ça qu'y regardait.

— Et qu'est-ce tu l'y as dit toi?

— Qu'y s'achète des lunettes, pour 'oir ça qu'il fallait pas qu'y regarde. En tous cas, catarate ou pas catarate, depuis que je l'ai rappelé à l'ordre quand je suis sur un trottoir, sur l'aut' y passe.

— Je crois qu'y sort plus de chez lui, dit Isabelica. Il est qu'on lui voit les âmes à travers!

— Pos y fait bien, conclut la grand-mère. Pour compromettre les personnes honnêtes, y vaut mieux qu'y reste dedans, à qu'on le soigne.

— C'est que les femmes elles sont esposées, va! fit la Golondrina. A cada paso un peligro! Ma fi! Celle qu'elle reste irréprochab', elle a bien du mérite!

— Baya quel mérite! s'écria la grand-mère. Cel' qu'elle a pas dans le sang de rigoler et de courir la sèca y la meca — que ça ça vient souvent de la grand-mère et de l'arrière-grand-mère — elle a aucune valeur de rester tranquille.

— Ça ne dit pas, man-man, dit la Golondrina. Toi tu connais la fi' à Incarna qu'elle habite à l'étage en dessous de chez moi aux z'achélèmes Lescure?

— Et quoi la fi' à Incarna?

— Je voulais pas te raconter pasque moi je suis la discrétion même! Comme je te disais tout à l'heure: j'aime pas les commérages. Bonjour, bonsoir, c'est tout. Et ni seulement "comment allez-vous?", pasque si tu commences tu t'en sors plus. Et que ci et que là, et qu'une chose et qu'une aut' et, quand tu te retournes, les gens y t'ont déshabillée sans que même tu te soyes rendu compte. Comme je dis moi toujours: "Chacun pour soi et le Bon Dieu pour tous!"

— Bueno, dis! coupa la grand-mère. Et jusqu'à quand tu vas continuer à nous bassiner avec tes dis-

cours ? la fi' à Incarna qu'est-ce qu'elle a fait ? Quand elle était petite, on l'y aurait donné le Bon Dieu sans confession. Sa mère, elle arrêta pas de dire que y en avait pas une aut' comme elle. Et main'nant quand elle passe dans la rue, pos c'est à peine si elle daigne jeter les z'yeux sur toi ! Cel-là elle peut pas dire qu'elle a la catarate !

— Y l'y arrive une chose affreuse, commença la Golondrina.

— Elle trompe son mari, commenta la grand-mère ; pos, mira, une de plus ! Attends que Incarna elle vienne ici me faire la réclame de sa fi', tu verras toi comme je vais la remet' à sa place !

— Si tu dois faire des z'histoires, man-man, fit la Golondrina, je te dis rien du tout pasque moi, tu sais, je veux pas qu'on puisse chanter après : "C'est la Golondrina qu'elle m'a trahite !"

— Bueno, toi, dis toujours, déclara la grand-mère, qu'ensuite on réfléchira au parti qu'on peut tirer.

— D'autant, reprit la Golondrina, que elle m'a fait jurer sur la tête à ma mère que pas une parole elle sortirait de ma bouche...

— T'y aurais pu choisir la tête à Joaquitin, proféra la grand-mère, qu'elle te touche rien du tout. Les mères elles sont toujours là pour recevoir les coups !

— Pourquoi tu dis que Joaquitin y me touche rien ? C'est pas mon mari ?

— Vouï mais le mari y te touche pas le sang, comme ton père et ta mère ! Que lui c'est rien qu'en surface ! Un morceau de papier à la mairie et c'est tout ! Qu'aujourd'hui il est entier et demain on le déchire ! Bon la fi' à Incarna quoi ?

— Elle a beaucoup souffert dans sa vie, entreprit de raconter la Golondrina.

— Vouï, quand elle a percé ses dents, ironisa la grand-mère.

— Tu me laisses que je parle, man-man ?

— Pos si t'y arrêtes pas ! Et tourne et tourne autour du pot depuis une demi-heure. Tchical ! Vas-y droit au but. Avec qui elle trompe son mari ?

— Avec le voisin d'en dessous.

— Ma fi', c'est toujours en dessous que ça se passe, coupa la grand-mère. Elle, elle habite en dessous de chez toi ; et son amant en dessous de chez elle. Comme ça t'y as la vue d'enfilade, toi ! Comme y s'appelle lui ?

— Monsieur Pimpollo : il est marié, il a quat' gosses...

— Ay ! Pimpollo, je le connais ! s'écria la grand-mère. C'est pas un grand, lui, avec des z'yeux noirs et des cheveux frisés ?

— Non, fit la Golondrina : il est petit avec les z'yeux marron et les cheveux raides.

— Je vois qui tu veux dire, reprit la grand-mère : il est de la fami' à la bel'sœur à Dolorès.

— Mais non, dit la Golondrina, le cousin à la bel'sœur à Dolorès y s'est fait curé !

— C'est lui, affirma la grand-mère sans entendre, je mettrais ma tête à couper.

— Si je te dis qu'il est parti en France dans un couvent sur une montagne qu'y redescend plus jamais, hurla la Golondrina.

— La preuve qu'il est redescendu, déclara la grand-mère, c'est qu'il est monté au seizième de là où t'y habites.

— Tais-toi, man-man, tu dis de ces bêtises plus grosses que toi !

— Si c'est pas lui, alors c'est son frère ! insinua la grand-mère. Tu vas me dire à moi, Pimpollo, c'est un nom connu ! L'arrière-grand-père à ce Pimpollo que tu parles, il allait au café avec mon grand-père à moi ; que je m'en souviens comme si ce serait aujourd'hui : toujours il avait Pimpollo à la bouche.

— C'est ni son frère ni rien du tout ; c'est un qu'y s'appelle Pimpollo comme toi tu t'appelles comme tu t'appelles.

— Tu ganas ! dit la grand-mère sans conviction. Bon ce Pimpollo, quoi ? avec quat' gosses, encore il a trouvé moyen de moyenner ! Il a pas honte ? la fille à Incarna combien de gosses elle a aussi ?

— Quat'.

— Comme ça, ça fait le pendant, ricana la grand-mère. Sin berguensas !

— Ne condamne pas sans sa'oir, man-man, fit la Golondrina. Que y a des fois où les choses elles se passent que tu sais pas comment qu'elles z'arrivent.

— Ça c'est des excuses, proféra la grand-mère. "Ça c'est passé machinalement sans sa'oir comment". Quand j'étais jeune, moi, on chantait une chanson. mais main'nant c'est plus comme avant : l'école elle est obligatoire j'qu'au certificat et y a plus de machinalement qu'y tienne ; quand tu fais, c'est que tu sais... ! Otroment à quoi ça servirait d'aller en classe ?

— Tout ça que tu dis c'est des paroles, man-man, soupira la Golondrina. la fi' à Incarna elle a été, comme y disait le journal l'autre jour, "la proie du destin".

— Si sur les journaux y a rien que des bolas, commenta la grand-mère. Tu vas nous sortir toi, a estas horas, ça qui z'écrivent les journaux ? Moi, je lis que les décès et encore, des fois, ça qu'y mettent c'est pas vrai, que le lendemain les fami' elles sont obligées de faire paraît' des rectificatifs.

— Loin nous sommes de l'affaire à Incarna, remarqua Isabelica.

— C'est vrai ça, fit la grand-mère : cet' Golondrina, quand elle se met à raconter une histoire, on dirait de l'estropajo : y faut que tu démêles brin par brin.

— Si tu me laisserais que je m'explique tranquille, déjà vous seriez fatiguées de la connaît'.

— On t'écoute !

— Pos y a deux mois environ, la fi' à Incarna y lui manquait du persil pour faire des boulettes. Elle a fait ni une ni deux : elle est descendue chez madame Pimpollo qu'elle la connaissait de l'ascenseur ; elle s'est mis un pénoir en pilou pour ét' prop' et elle a sonné. Madame Pimpollo elle était pas là ; y avait que son mari : "Bonjour madame !" ; "Bonjour monsieur !" ; "Vous z'allez bien, madame ?" ; "Vouï monsieur, et vous-même ?" ; "Je vais bien, grâce à Dieu !" ; "Eh ben ! tant mieux" ; "Vous vouliez quelque chose ?" ; "Du persil pour mes boulettes ; je sais pas où c'est que j'avais la tête ce matin au marché mais j'ai oublié d'en prend' chez le marchand !" ; "Vous z'allez faire des boulettes, madame ?" ; "Vouï monsieur !" ; "Comment vous les faites ?" ; la pauvre fi' à Incarna elle a donné la recette. "Mais c'est pas comme ça, y l'y a fait lui ! Rentrez, rentrez, moi je vais vous z'apprend'..." ; pos, qu'est-ce t'y aurais fait à sa place ? Qui c'est qui ce serait douté ? Un homme si convenab', père de fami' et tout ! Elle est rentrée et quand elle est ressortie, elle avait fait une boulette... mais grosse !

— C'est la fatalité, sussura Isabelica au bord du ravissement.

— La fatalité, gronda la grand-mère. Ça c'est la faute à Incarna que si elle avait appris à sa fi' la véritab' recette des boulettes, elle aurait dit au type : "Non, monsieur, gardez votre science pour vous que moi j'ai besoin que de persil pour la farce". Et le type y serait resté "como el gallo amoros : cacareando y sin plumas". C'est pas à vous qu'une aventure comme ça elle arriverait.

— Moi je me souviens plus comment qu'y faut faire les boulettes, commit l'imprudence de déclarer Isabelica.

— Tu sais pas ? proféra d'un ton sévère la grand-mère. Prend' un papier et un cryon que moi je vais te dicter...

Chers anciens et amicalistes



Ayant accueilli avec honneur et fierté au mois de Septembre 1984 ma nomination au poste de trésorier de notre amicale je me présente aujourd'hui pour la première fois devant vous pour établir le bilan depuis ma prise de fonction au 31-12-84.

Il serait pourtant malvenu de ne pas tirer un "coup de chapeau" à mon prédécesseur René ROBEIN, il le mérite franchement. Hélas, je n'ai pas eu souvent l'occasion de le côtoyer mais à chaque fois, j'ai pu l'apprécier et nos relations d'amicalistes sont devenues amicales. René est un fervent défenseur de notre cause, un homme intelligent, humain, sobre et efficace. M'ayant confié la comptabilité, il m'a dans un souci de continuité largement éclairé de son expérience, ne laissant dans l'ombre le moindre détail susceptible d'améliorer l'efficacité de fonctionnement de notre comptabilité.

Il sera pour nous difficile de le remplacer, car même sa longévité à ce poste a été un record. Merci René, à Luc Saïd et à moi-même de jouer maintenant pour le meilleur de l'amicale et des amicalistes.

Norbert COL

Bilan financier au 31-12-84

	AVOIR	DEBIT	CREDIT
pris comptabilité par N. COL le 16-7-84	29.727,01		
chèques émis par R. Robein non encore débités par la banque le 16-7-84			
Remboursement J.P. Roch		243,00	
Facture imprimeur badges		2.838,10	
Reversement à F.I.		200,00	
Remboursement Mme Aymant		131,65	
Situation après ces débits le 3-9-84	26.314,26		
Encaissements cotisations amicale			240,00
Remboursement N. Col voyage à Béziers		404,00	
Remboursement Mr CRISIAS voyage à Béziers		82,40	
Carnet Caisse d'Epargne	4.930,00		
Intérêts	379,69		
Situation au 31-12-84	31.277,55		

COMMUNIQUÉ

- 1) La Confédération d'Ingénieurs et Techniciens FRANCE-INTEC, publie dans son journal le "MONDE DE LA TECHNOLOGIE", N° 49, pages 14 et 15, un article concernant la carte d'identification d'"Ingénieur et Technicien", sous la plume de Paul Lataste Ta. 42.

Comment est délivré la carte d'"Ingénieur Technicien" ?
La délivrance de cette carte est placée sous la responsabilité d'un Jury d'examen des candidatures.

La carte est attribuée aux titulaires d'une formation d'anciennes ENP, de Technicien Supérieur, BTS ou DUT, ou similaire, complétée par une période d'application professionnelle progressivement fructueuse, d'au moins deux années dans les entreprises, et justifiant d'un coefficient hiérarchique au moins égal au niveau III de l'Education Nationale, correspondant à titre d'exemple, au niveau IV de la convention collective de la métallurgie.

Dans la conjoncture économique difficile que traversent les entreprises, une promotion à un poste de responsable confirmé dans ses fonctions, reste possible, et peut être facilitée par la détention d'une carte d'Ingénieur Technicien. Aussi est-il de leur intérêt, s'ils ont atteint le niveau de compétence requis, de déposer un dossier de demande d'attribution.

Pour mieux apprécier le bien fondé de chaque demande, il est envisagé de désigner dorénavant au stade de chaque fédération ou association un pré-jury de responsables habilités à un premier examen des demandes.

Après examen, chaque demande accompagnée de l'avis de ce pré-jury sera comme par le passé, transmise au jury confédéral qui statuera en dernier ressort, sur la délivrance définitive de la carte.

Notre association de l'ENPA à F.I., espère que ce processus sera de nature à favoriser une crédibilité supplémentaire, sur la valeur des anciens élèves de T.I., de "LATIFCU", titulaires du DEB de l'EPA-ENPA qui vient d'être homologué au niveau IV, et nous l'espérons pour très bientôt, équivalent au DEB des anciennes E.N.P. de l'E.N.

S'ils veulent profiter de ces avantages, nous conseillons à ceux qui n'ont pas encore adhéré à France-Intec, d'envoyer d'urgence

1) à COL Norbert, notre trésorier général, cité Amiral Evenou, Bt C, rue du Dr Barrois, 83 TOULON, leur cotisation 85 qui se monte à 100 Frs

2) et au pré-jury, présidé par Mr CRISIAS Roger, Villa Chéragas, 520 rue Curet Bas, 83140 SIX FOURS, Tél (94)25-73-74, leur demande de carte d'identification d'Ingénieur Technicien.

Quant aux adhérents de l'Amicale, déjà inscrits à F.I., seules seront prises en considération les demandes de ceux qui auront acquitté leurs cotisations 1984 et 1985.

- 2) L'Assemblée Générale de l'Amicale des Anciens Elèves et des Personnels de l'EPA-ENPA, aura lieu cette année le samedi 15 juin, à BAGNOLS S/CEZE. Son organisation a été confiée à GILAVERT René, Central téléphonique, Route d'Avignon, 30200 BAGNOLS S/CEZE, Tél : (66) 89-59-98

Menu: PAELA Prix: 60 Frs
Prévenir COL Norbert huit jours avant.
Le paiement se fera sur place.

Afin de répondre aux désirs exprimés par les épouses des adhérents de l'Amicale, qui se trouvent habituellement isolées toute une matinée et privées de leurs maris, occupés à palabrer entre eux, sur des sujets dont elles ne comprennent pas toujours l'importance, il a été décidé que cette réunion serait uniquement consacrée à l'amitié, la joie des retrouvailles, aux souvenirs de notre jeunesse passée à l'ENPA, et de faire partager cette joie à nos épouses.

A ce propos aucune réunion concernant le DEB n'est prévu puisque la parole est maintenant donnée à l'E.N. En conséquence nous prions, en toute humilité, ceux qui seraient tentés de faire de cette journée une tribune avec discours et distribution de tracts etc... qui seraient de nature à troubler la sérénité de cette assemblée placée sous le signe de l'Union, de bien vouloir s'abstenir. Nous les en remercions à l'avance.

Le Bureau Central

SIX FOURS, le 7 Mai 1985

Il y a cent ans... Dellys

Le comité de l'AN.F.A.N.O.M.A. signale à tous les rapatriés que la validation gratuite des points de retraite « Algérie » sera forclosé le 1^{er} juin 1985. Il les invite à faire leur demande dès maintenant. Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à la permanence, le mardi de 15 heures à 17 heures, mairie, 9^e étage.

Un très important congrès a réuni à Palavas-les-Flots les anciens de l'Ecole des Arts et Métiers de Dellys. En 1880, en effet, l'école ouvrait ses portes et pendant quatre-vingt-deux ans les générations d'élèves se sont succédé dans la petite ville de Kabylie. Pendant les journées de célébration du centenaire, l'émotion, la joie de se retrouver, d'évoquer les souvenir communs ont créé une atmosphère exceptionnelle. Nos amis de Dellys seront heureux de retrouver ici une évocation écrite en 1926 de cette école à laquelle ils demeurent si attachés.

Secouez le pommier SOLUTION

$$\frac{1x}{5} + \frac{1x}{3} + \frac{3x}{8} + 30 + 15 = x$$

$$\frac{24x + 40x + 45x}{120} + 55 = x$$

$$109x + 6600 = 120x$$

$$11x = 6600$$

$$x = 600$$

600 pommes ont été ramassées.

ANCIENS ELEVES DE L'ENP. DELLYS

Les anciens élèves de l'Ecole d'Arts et Métiers de Dellys (département d'Alger) vont tenir leur V^e congrès national depuis leur regroupement en France, les 17 et 18 mai 1980 à Palavas-les-Flots (Hérault).

Ce congrès sera également celui du centenaire de la création de l'Ecole coloniale d'Industrie de Dellys (1880-1980).

Pour cette raison, notre comité a décidé de tout faire pour réunir le plus grand nombre de compatriotes ou sympathisants qui ont vécu à Dellys, ou sa région, et qui seraient heureux de se joindre à nous, de se rencontrer et d'évoquer très certainement de nombreux souvenirs communs.

Nos amis intéressés par cette réunion pourront se mettre en rapport avec : M. Armand Tirant, président de l'Amicale des anciens élèves de Dellys, section Languedoc-Roussillon, immeuble « Le Peyrou », 4, rue Adolphe-Nourrit, 34000 Montpellier.

Pierre GAROT

PROFESSEUR DES ENSEIGNEMENTS SCIENTIFIQUES
L.T ET L.E.P "PAUL LANGEVIN"
83 LA SEYNE SUR MER

NOUVEAUTE 1985

MANIPULATIONS ET TRAVAUX PRATIQUES D'ÉLECTRONIQUE

Cet ouvrage fait suite à notre ouvrage d'Essais et Mesures sur Machines Electriques. Il en est le complément indispensable, pour les formations initiales et continue, des Electro-Techniciens préparant les examens du BEP, BP, BT et Baccalauréat de Technicien, et les techniques de même niveau

Il traite des composants et montages de fonctions de base de l'électronique. De nombreux sujets d'exams sont proposés en synthèse avec les indications suffisantes pour "guider" les recherches. Des travaux pratiques sur des montages simples d'initiation et des maquettes d'étude sont réalisés afin d'amener l'élève ou l'auditeur, par une approche expérimentale, à la maîtrise des composants et des équipements industriels plus élaborés, pour déboucher sur la maintenance et le dépannage d'ensembles électroniques.
Edition 1985 - 250 Schémas. Prix Public TTC 82, 00 Frs.

RAPPEL

MESURES ET ESSAIS SUR MACHINES ELECTRIQUES

A l'usage des élèves des lycées Techniques et Professionnels, Des auditeurs en formation continue pour la préparation des examens du BEP, BP, BT, Baccalauréats de Technicien et des concours techniques des niveaux V et IV professionnels.

Cet ouvrage traite des essais sur machines électriques rotatives génératrices et moteurs à courant continu et alternatif, des mesures sur composants et circuits, et sur transformateurs statiques. Les essais et mesures réalisées traitent des manipulations sur les matériels didactiques et industriels avec les montages, tableaux de mesures, courbes et conclusions pratiques, tirés de l'étude fonctionnelle en salle d'essais.

L'élève ou l'auditeur est placé en "situation" du chercheur face au problème posé. Il est "guidé" dans sa démarche scientifique par des questions progressives. Des indications lui sont fournies, des résultats sont donnés, des conseils sur l'utilisation non-destructive des matériels et sur les précautions de sécurité des personnes sont souvent rappelés.

Cette méthode de travail permet la préparation de la manipulation avant la phase expérimentale, puis la synthèse finale au stade de la conclusion, pour déboucher sur la consolidation des connaissances par les "tests de contrôle" en fin d'ouvrage.

Edition 1984 - COMPLETEE ET MISE A JOUR - 216 pages - Prix Public TTC 77, 00 Frs

BON DE COMMANDE A ADRESSER A
DESFORGES S.A 29 Quai des Grands-Augustins 75006 PARIS

Mr, Mme, Melle
Matière(s) enseignée(s)
Cours, Classes, et sections
Nom de l'établissement
Rue
Code Postal Ville
Adresse Personnelle

Commande les ouvrages suivants :
.....
.....
.....
Mode de Règlement Ci-joint : Chèque bancaire ou postal,
mandat poste de Frs.
A Le 19

1) Comment planter 13 clous dans une planche pour obtenir 12 alignements de 3 clous ?



2) J'affirme: "Tous les nombres sont égaux!"

En effet voici mon raisonnement: soient 3 nombres réels a, b, c
 $a \in \mathbb{R}, b \in \mathbb{R}, c \in \mathbb{R}$ et $a \neq b$, tels que:

$$c = a - b \Leftrightarrow a = b + c$$

On peut donc écrire: $(a-b) \times a = (a-b)(b+c)$

et en développant on a: $a^2 - ab = ab + ac - b^2 - bc$

en transposant ac: $a^2 - ab - ac = ab - b^2 - bc$

puis en factorisant: $a(a-b-c) = b(a-b-c)$

et en simplifiant il vient finalement: $a = b$

... logique non? mais comme c'est bizarre!!!

où est donc l'erreur de raisonnement?...

Rien ne dure ici bas ;
 Tout est éphémère et vain,
 Nous sommes déjà bien las,
 Mais que sera demain.

Madame Paulette SUTTER
 Poème écrit à Alger en 1960

Le Coin des Poètes

DE L'AMOUR

La pendule de la vie

Ton cœur comme une pendulette
 Venu tictaquer près de moi
 Mon cœur s'enflamme comme
 une allumette
 Quand je suis auprès de toi

Tu me regardes avec tendresse
 Je veux t'aimer jusqu'à la fin
 Et dans un moment de détresse
 J'écris sur un parchemin

En vieillissant, les rouages
 De la pendule s'arrêteront
 Vagues de la mer des coquillages
 Sur les rochers se briseront

Et nos deux cœurs s'arrêteront
 Dans ce mouvement perpétuel
 Mourront aussi les hirondelles
 Elles ne sont pas immortelles.

Raymond Ozanne

Monsieur Ozanne, 73 ans, a reçu le diplôme de Mention d'Honneur aux Jeux Floraux de l'Université Populaire de St Nazaire pour ce poème dédié à sa compagne âgée de 74 ans.

DE L'HUMOUR

Samba Chat

Une minette en ballade
 Rencontrant un gros matou
 Lui offrant une promenade
 Elle lui dit : Où allons-nous ?
 C'est aujourd'hui Mardi Gras
 Pourquoi donc n'irions nous pas
 Jusqu'au bal des chats ?

Samba Chat
 Chahutons entre chatons
 Samba Ré,
 Réunissons nous entre nous
 Samba Mi
 Miaulons au son des violons
 Samba Si
 Sifflons un lolo et au dodo

La minette par expérience
 Se méfiant du gros matou
 Dit : Je continue la danse
 Car je n'ai pas confiance du tout !..
 C'est aujourd'hui Mardi Gras
 Je ne veux pas de faux pas
 Non vraiment je nveux pas d'chat !..

Samba Chat

Chapardons quelques lardons
 Samba Ré
 Régalons donc tous notre frimousse
 Samba Mi
 Mi-Carême rime avec je vous aime
 Samba Si
 Six souris pour finir la nuit
 Et vive la Samba Chat

R.B.

